

## *SUR LES RUINES DE LA POINTE-A-PITRE*

### *CHRONIQUE DU 8 FEVRIER 1843*

### *HOMMAGE A L'AMIRAL GOURBEYRE*

## Principes de l'édition

### Histoire du texte

On ignore qui eut le premier l'idée de constituer cette *Chronique du 8 février* et de l'offrir au gouverneur Gourbeyre. La popularité de celui-ci était telle qu'elle a pu naître chez plusieurs<sup>1</sup>. Le capitaine Beau, membre de l'état-major du gouverneur, auteur de la dédicace, en est le maître d'ouvrage. Même s'il a pu être mandaté par d'autres, il a manifestement pris à cœur ce projet, auquel il s'est tenu plusieurs mois (jusqu'en mai 1844). On sent dans la dédicace (doc n° 1) la force du lien personnel qui l'unissait au gouverneur. Ainsi s'explique que le manuscrit soit si complet et si bien centré sur l'événement et la personnalité de Gourbeyre.

On ne sait pas davantage quand ni par qui la décision a été prise de déposer le document à Vincennes, dans le fonds des archives du Département de la Marine du Service historique de la Défense, au lieu de le déposer aux Archives nationales de l'Outre-Mer (jadis à Paris, aujourd'hui à Aix-en-Provence), ni quand les feuillets qui le composent ont été reliés (en deux volumes) au lieu d'être simplement conservés dans un dossier ou un carton. Le destin assez exceptionnel de ce document suggère l'intervention d'un proche du Gourbeyre, un marin, peut-être son successeur comme gouverneur de la Guadeloupe, Layrle, plus vraisemblablement le capitaine Beau.

### Établissement du texte

Les deux volumes ne comportent aucune pièce originale, seulement des transcriptions manuscrites de textes eux-mêmes manuscrits (quand le scripteur pouvait avoir sous les yeux les pièces originales) ou alors imprimés (cas des textes parus dans la presse).

Seules exceptions, deux textes imprimés qui n'ont pas été recopiés mais simplement insérés au milieu des manuscrits, les *Observations* de Charles Deville et le récit de la catastrophe par Lacharrière, l'un et l'autre publiés en Guadeloupe dès l'été 1843 (voir la bibliographie). Ceux-ci ayant été réédités, plusieurs fois pour le premier, une fois récemment pour l'autre, ils auraient inutilement gonflé le présent volume et n'y ont donc pas été reproduits. Ont seuls été reproduits la dédicace des *Observations* de Deville ainsi que les documents annexés.

S'agissant des pages manuscrites, la grande majorité d'entre elles est vraisemblablement de la main du capitaine Beau lui-même. L'écriture en est régulière et parfaitement lisible. Certaines pages ont été rédigées par d'autres personnes, inégalement attentives ou compétentes d'où quelques mots manquants, des fautes d'orthographe (assez peu au total), des erreurs dans la transcription des noms de personnes et de lieux et une certaine instabilité dans la ponctuation.

Les mots manquants ont été restitués entre crochets. Les quelques fautes d'orthographe ont été corrigées. S'agissant des lieux, on a opté pour leur dénomination française actuelle d'où Porto Rico au lieu de Puerto Rico et Charlestown au lieu de Charlotte-Town. S'agissant de la graphie des noms de personnes, même stable elle peut être fautive, suite à une première lecture erronée reproduite par tous les copistes ultérieurs. La bonne graphie a été restituée chaque fois que, aidé d'autres sources, on s'y est cru autorisé. Même une source imprimée, fût-ce la *Gazette officielle de la Guadeloupe*, peut être erronée car le point de départ en est toujours un original manuscrit plus ou moins bien déchiffré, voire déjà une copie. La mise en forme manuelle du texte par le typographe est une source supplémentaire d'erreur. Ceci vaut particulièrement pour les noms étrangers : le nom du consul de Saint-Thomas, dans les Antilles danoises Kiellerup apparaît ainsi sous des graphies diverses. Même les noms de nationaux se rencontrent sous diverses formes, d'où des hésitations entre Le Dentu ou Ledentu, Nadau des Îlets, ou des Islets, ou Desislets. On a dans chaque cas opté pour la graphie la plus officielle.

On a distingué Basse-Terre (la ville) et la Basse Terre (sans trait d'union, la partie occidentale de la Guadeloupe) d'où Grande Terre (pour la partie orientale) et Petite Terre (une île en face de Saint-François).

---

<sup>1</sup> On conserve aux AD de la Guadeloupe (1/J/75) une compilation similaire, de taille plus modeste, plus tardive et moins centrée sur l'événement, réalisée par le sergent-major Cerceau. Étienne François Paulin Cerceau, né en 1816 dans l'Eure-et-Loir, entré dans l'infanterie de Marine en mars 1839, était arrivé en Guadeloupe en novembre 1842 (avec le grade de sergent, il fut promu sergent-major en janvier 1844). Il a donc vécu sur place la catastrophe. Il quitta la colonie en mars 1847, la date de 1845 qui apparaît sur son manuscrit est donc vraisemblable. Remerciements à Alain Barrault pour ces renseignements.

## **Ponctuation**

Les contemporains usaient volontiers du point-virgule au lieu du point pour marquer le terme d'une phrase (avec ou sans majuscule au premier mot de la phrase suivante), et ils abusaient de la virgule : la ponctuation a été modernisée.

## **Majuscules**

Ils faisaient aussi un usage plus fréquent qu'aujourd'hui des majuscules aux noms communs, notamment pour les fonctions ou grades (gouverneur, directeur, trésorier, président, capitaine de vaisseau, enseigne, amiral, etc.). On a reproduit cet usage.

## **Notes**

Les notes infrapaginales, sauf mention contraire, sont de l'éditeur. Les quelques notes présentes dans le manuscrit sont signalées comme telles.

Toutes les interventions de l'éditeur dans le texte et dans les notes originelles sont signalées par des crochets droits [ ]. De même pour les titres des documents.

## **Classement**

Les documents ne sont pas numérotés dans le manuscrit. Ils y ont d'abord été classés selon leur date. Un premier ensemble de textes a été offert au gouverneur dès le mois de décembre 1843, un second en mai 1844. Les deux volumes reliés conservés à Vincennes correspondent à ces deux ensembles. Le second volume s'ouvre sur la nouvelle de l'arrivée en Guadeloupe du premier bateau venu de France, le 12 avril, si longtemps espéré, porteur sinon déjà de secours, du moins d'informations sur le fait que le pays était informé du drame et se mobilisait en faveur de la Guadeloupe. La présente édition reproduit cette organisation du texte en deux parties.

Mais manifestement, de nouveaux documents ont été retrouvés alors que le travail de transcription de ceux dont on disposait d'abord était déjà bien avancé. Aussi les deux volumes de manuscrits sont-ils fort éloignés de l'ordre chronologique. Plusieurs lettres datant des premiers jours de la catastrophe sont ainsi reproduites à la fin du second volume : on a choisi de reclasser tous les documents selon leur date. Chaque document a alors pu être numéroté. En tête de chaque document figurent le numéro du volume et la page où l'on pourra le retrouver dans le manuscrit.

Chaque fois que cela a été possible, s'agissant de lettres reçues d'un correspondant lointain, on a indiqué dans l'en-tête, la date de rédaction et d'expédition mais aussi la date de réception. Cela vaut dans le sens Guadeloupe/France ou Guadeloupe/États-Unis ou Venezuela comme dans le sens inverse. Nous sommes au temps de la navigation à voile, les premiers *steamers*, tel le *Gomer*, sont plus rapides mais il s'écoule toujours plusieurs semaines entre l'expédition d'un courrier ou d'un secours et leur réception de l'autre côté de l'océan.

On a nommé dans l'en-tête des documents, à titre indicatif, un certain nombre de périodiques qui les ont reproduits, d'abord dans les Antilles puis en France et dans le monde, avec indication de la date, pour donner une idée de l'ampleur de leur diffusion. Pour certains documents, ces indications auraient pu être indéfiniment multipliées.

## **Avertissement**

L'édition d'un manuscrit expose à de nombreuses erreurs de transcriptions, surtout si, comme on a dit, le manuscrit est lui-même une copie, voire une copie de copie. Comme de plus on a voulu identifier précisément toutes les personnes nommées, avec indication des prénoms, d'un titre, d'un grade ou d'une profession, voire d'un âge, des confusions ont pu être commises.

Merci donc à ceux qui voudront bien aider à compléter les informations données dans l'appareil critique, y compris dans l'index, et à rectifier les erreurs qu'ils auront repérées. Proposez ces compléments et corrections à l'éditeur du texte *via* son adresse électronique : [claude.thiebaut@u-picardie.fr](mailto:claude.thiebaut@u-picardie.fr).

[Table des matières](#)

[Préface](#)

[Index des noms](#)

[Index des navires](#)

[Retour à l'annonce](#)